

# R.H. Quaytman

## Modern Subjects, Chapter Zero

10 – 09 – 2021 ————— 09 – 01 – 2022



# S WIELS WIE

**« La seule manière de connaître  
quelqu'un, c'est de l'aimer sans espoir. »**

**Walter Benjamin**

**« Faire bien n'est qu'une question de  
temps. »**

**Antoine Wiertz**

Avez-vous déjà visité le musée Wiertz ?  
Moi non plus, je ne le connaissais pas.  
J'ai découvert ce lieu bien particulier  
un matin de novembre, en 2019, alors  
que je cherchais un sujet à Bruxelles (je  
m'inspire souvent d'œuvres ou d'artistes  
locaux pour mes expositions, ou Chapitres,  
comme je les appelle). Le musée Wiertz  
ne ressemblait à rien de ce que j'avais pu  
voir, à rien de ce que j'avais pu lire, à rien  
de ce dont on avait pu me parler. J'étais  
stupéfaite, et j'ai décidé d'en faire le  
sujet de mon prochain chapitre, *Modern  
Subjects, Chapter Zero*.

Je suis tombée presque par hasard sur le musée Wiertz, niché dans une rue près du Parlement européen. Parmi mes connaissances, rares étaient ceux qui avaient entendu parler de Wiertz ou qui avaient visité son musée. Il n'y a pratiquement aucun écrit sérieux sur lui. Marcel Broodthaers, lui, le connaissait, et il a probablement fait de « l'inflation théorique » de Wiertz, comme il disait, un modèle critique pour son propre musée. Dans ma position – confrontée aux bouleversements qui ont marqué l'année 2020 et au paysage de débâcle qui est le nôtre –, je suis incapable de convoquer des fantasmes de gloire, comme Wiertz à son époque (1805-1865). Incapable d'imaginer de gigantesques femmes brisant des canons métalliques sur leurs genoux, ou la statue de la liberté brandissant une torche tout en extirpant une épée de l'homme vaincu. Enfin, j'en serais peut-être capable, mais ce que je veux dire, c'est que la vision de Wiertz des conditions sociales de son époque semble aujourd'hui étrangement inaltérée.

C'est notamment un de ses tableaux qui m'a convaincue de faire de Wiertz un sujet. Accroché haut dans une pièce aux murs couverts de papier peint vert, sous une lucarne, *Faim, folie et crime* (1853) représente une jeune femme assise, la tête entre les mains, tenant un stylo (certains disent que c'est un couteau mais je pense que c'est une plume). Un enfant emmailloté est posé en travers de ses volumineux genoux, rappelant la Pieta de Michelangelo. Le tissu est taché de sang. Au sol, à sa gauche, une facture, et à sa droite, sur le feu, une marmite d'où dépasse... un petit pied. J'ai appris par la suite que cette scène s'inspirait d'un fait réel dont Wiertz avait entendu parler. Il espérait, en montrant ce tableau, révéler la détresse des mères qui travaillaient. Les bénéfices de l'exposition étaient destinés à financer la construction d'une garderie pour leurs enfants. Et ce n'est qu'un des exemples de l'espoir nourri par Wiertz de voir son atelier-musée œuvrer pour le bien public.

Apparemment, le problème, c'est que ce même public le trouvait trop orgueilleux. Il faisait trop de prosélytisme, et ne supportait pas la critique. Ses talents de peintre étaient insuffisants, au regard de ce tempérament pénible, dirait peut-être la critique. « Il ne sait pas dessiner et sa bêtise est aussi massive que ses géants », aurait déclaré Baudelaire. À ceci et aux autres nombreuses insultes qui ont été lancées à Wiertz, je dis : calmez votre grincement de dents arrogant. Ne considérez pas Wiertz comme les autres peintres. Résistez à l'envie d'observer discrètement une toile après l'autre. Prenez du recul, portez votre attention au-delà de ses cadres peints à la main, et saisissez la réalité de ce musée comme un ensemble, un espace consacré à la peinture sous différentes formes, mais aussi à la sculpture, au dessin, à l'architecture, à la musique, au jardinage, à l'activisme social et à la philosophie. Il paraît aujourd'hui pertinent de rappeler ce déraillement de l'histoire, qui fonce, à nos côtés, vers le tunnel de l'avenir dans lequel nous sommes toujours sur le point

de nous engouffrer. La révolte de Wiertz s'accomplira peut-être, et à l'autre bout, une géante sera là, prête à briser notre artillerie sur ses robustes genoux.

R. H. Quaytman, 2021

Plus d'info & événements: [wiels.org](http://wiels.org)

